

Élection d'Irene Lanzinger

>> PAGE 2

Aussi dans ce numéro :

Le secteur de la santé... >> PAGE 4



VOLUME 2, NO 24

WWW.UNIFOR.ORG

4 DÉCEMBRE 2014

uniforum



Des délégué(e)s au conseil régional de l'Ontario se sont rassemblés à Queen's Park pour manifester leur soutien aux travailleur(euse)s de la santé.

Les conseils régionaux s'engagent à défaire Harper

Les conseils régionaux de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ont décidé la fin de semaine dernière avec des membres passionnés et déterminés à continuer le mouvement qu'Unifor a lancé au cours de sa première année d'existence et à accorder

>> Suite à la page 3

Mort d'une pionnière du comité sur la condition féminine

Bev McCloskey a entrepris sa lutte pour les droits des femmes pratiquement dès son arrivée à l'usine d'Oshawa de General Motors.

« Bev fut très active dans la lutte pour les droits des femmes au sein de notre syndicat. Elle a

>> Suite à la page 3

lutté pour revendiquer l'équité dont les femmes peuvent se prévaloir aujourd'hui dans nos lieux de travail et nos collectivités. Son héritage servira de référence aux militant(e)s qui se battent pour améliorer la société », a conclu le président de la section locale 222 d'Unifor, Ron Svajlenko.

Bev s'est éteinte le 14 novembre à l'âge de 85 ans. Elle avait 20 ans lorsqu'elle est entrée à l'usine de GM en 1949. Elle ne tarda pas à être élue au comité exécutif de la section locale 222 en tant que secrétaire archiviste, seul poste alors ouvert aux femmes, qu'elle a conservé pendant 17 ans.

Le Conseil québécois se réunit

Les déléguées et délégués au récent Conseil québécois d'Unifor ont participé à une importante manifestation dans les rues de Québec contre les mesures d'austérité du gouvernement libéral provincial.

De concert avec une manifestation à Montréal, les rassemblements ont attiré des milliers de personnes dans les rues le 29 novembre.

>> Suite à la page 3

#unifor



Voici une sélection de gazouillis sur @SyndicatUnifor.

@uniforquebec

Les grévistes de Bathium reçoivent le soutien du Conseil québécois d'Unifor #solidarité #syndqc manif29nov

@LechoAbitibien

650 syndiqués #Unifor employés chez #Tembec à #Temiscaming en grève lafrontiere. ca/2014/11/26/650...

En bref

Section locale 4270, Centre RA

Les membres de la section locale 4270 d'Unifor ont ratifié avec le Centre RA une nouvelle convention collective de deux ans qui améliore la sécurité d'emploi et comporte des clauses sur les mises à pied et l'ordre de mise en disponibilité de ses 35 membres.

La nouvelle convention prévoit également des augmentations de salaire, notamment une augmentation supplémentaire pour les travailleur(euse)s à temps partiel moins bien rémunérés.



Section locale 324-14, Princess Court

Les membres de la section locale 324-14 d'Unifor qui travaillent au centre de soins de longue durée de Princess Court, à Dryden (Ontario), ont ratifié une convention collective de deux ans qui prévoit des augmentations de salaire annuelles de 1,7 %, des avantages sociaux améliorés et l'élimination de certaines grilles de salaires réservées aux travailleur(euse)s nouvellement embauchés et avec expérience. Parmi les 120 membres de cette section locale figurent le personnel de soutien et les infirmières auxiliaires autorisées travaillant à Princess Court, une installation de soins de longue durée exploitée par le groupe District of Kenora Homes for the Aged.



Encadré photo



PHOTO PAR MIKE ARMSTRONG

L'équipe de négociation pour le Centre RA célèbre la ratification d'une nouvelle convention collective : Gary Scott, Gerry Mathers, Jack Tremblay, Garrick LeBlanc, président de la section locale 4270, et Sylvain Yager.



PHOTO PAR GORD GRAY

Joe Comartin, député du NPD, et sa femme Maureen ont récemment reçu le prix de Service communautaire Charles E. Brooks. Le président national d'Unifor, Jerry Dias, et Chris Taylor, président du conseil du travail de Windsor, Ont, assistent à la cérémonie.

Nouvelle présidente à la Fédération du travail de la CB

Unifor est enchanté de travailler avec Irene Lanzinger, la nouvelle présidente de la Fédération du travail de la Colombie-Britannique.

« Avec l'élection d'Irene Lanzinger, les travailleur(euse)s

de la Colombie-Britannique peuvent maintenant compter sur une alliée énergique.

Elle sera pour notre mouvement une formidable dirigeante, qui cherchera à créer et à protéger des emplois de qualité et à améliorer la sécurité au travail », a déclaré Joie Warnock, directrice de la région de l'Ouest, Unifor.

Les délégué(e)s au 56e congrès de la Fédération du travail de la Colombie-Britannique ont également

souligné la carrière du président sortant, Jim Sinclair.

« Nous n'aurions pas pu souhaiter un directeur plus engagé et avec des principes aussi ancrés, » a assuré Gavin McGarrigle, directeur local en Colombie-Britannique pour Unifor.

Lanzinger est la première femme à présider de la Fédération.



Campagnes en vedette: Le projet de loi 377

Le projet de loi hostile aux travailleurs mis de l'avant par le gouvernement conservateur en est à sa deuxième lecture au Sénat.

Ce projet de loi, qui porte atteinte à la liberté d'association et à la liberté d'expression des Canadiens dans le cadre du droit d'association, est une attaque directe contre les syndicats. S'il est adopté, le projet de loi 377 empêchera les syndicats d'exercer leurs activités.

Pour apprendre pourquoi l'adoption de ce projet de loi créerait un dangereux précédent et pour envoyer



Le projet de loi 377 arrive en deuxième lecture au Sénat

une lettre à votre sénateur indiquant que vous n'êtes pas en faveur de ce projet de loi et lui demandant de voter contre, rendez-vous à l'adresse

POUR PROMOUVOIR UNE CAMPAGNE DANS VOTRE SECTION LOCALE OU VOTRE RÉGION, COMMUNIQUEZ AVEC COMMUNICATIONS@UNIFOR.ORG

suivante : <http://www.unifor.org/fr/passer-a-l'action/campagnes/intervenez-pour-stopper-le-projet-de-loi-377>.



UNIFOR COMMUNICATIONS: SARAH BLACKSTOCK, SHANNON DEVINE, KATIE ARNUP, STUART LAIDLAW, IAN BOYKO, SHELLY BURGOYNE, MARIE-ANDRÉE L'HEUREUX ET ANNE MARIE VINCENT

>> Suite de "Mort d'une pionnière du comité" on page1

En 1968, elle a cofondé le premier comité sur la condition féminine de sa section locale et mené le combat contre l'usine de GM afin de mettre fin aux listes d'ancienneté distinctes et aux emplois ouverts exclusivement aux hommes.

En 1970, grâce à l'aide du député d'Oshawa Cliff Pilkey, le comité a exercé des pressions pour modifier le Code des droits de la personne de l'Ontario afin d'ajouter le sexe et l'état matrimonial aux motifs de discrimination illicites.

Bev a fait pression pour faire enlever les photos déplacées qui décoraient les ateliers et les murs des usines.

Au Centre familial d'éducation d'Unifor, la salle de la solidarité féminine a été nommée en l'honneur de Bev McCloskey et des autres membres du premier comité sur la condition féminine. 

>> Suite de "Le Conseil québécois" on page1

Le directeur québécois, Michel Ouimet, a exhorté les membres à participer activement à la lutte contre les politiques du gouvernement Couillard. Son appel a été approuvé à l'unanimité par les sections locales qui étaient présentes.

En parlant des principales activités du syndicat au cours des derniers mois, Michel Ouimet a rappelé aux membres que « la création d'Unifor est l'une des plus grandes réalisations de la part d'un syndicat au pays ». Il a aussi ajouté que « nous pouvons regarder l'avenir avec confiance, parce qu'ensemble nous allons relever les nombreux défis devant nous, y compris celui de défaire le gouvernement Harper aux élections fédérales de 2015 ».



Les délégué(e)s du Conseil québécois se mobilisent contre l'austérité

Le président national d'Unifor, Jerry Dias, a aussi invité les membres à s'engager fermement à défaire le gouvernement Harper, en livrant une présentation originale sur les 10 principales raisons justifiant pourquoi

Harper doit être défait.

Benoît Lapointe de la section locale 2002 a été élu président du Conseil québécois par acclamation. Le poste était vacant à la suite de l'embauche de Marcel Rondeau comme représentant national. 

Extrait des statuts d'Unifor

« Les conseils régionaux et le Conseil québécois sont une force démocratique pour le militantisme, la solidarité et le pouvoir syndical. Ce sont les forums visant à assurer une reddition de comptes et les centres de recrutement qui impliqueront dans les activités syndicales des milliers de militantes et de militants des sections locales. »

>> Suite de "Les conseils régionaux s'engagent..." on page1

la priorité à la défaite des conservateurs du gouvernement Harper.

« Notre première année a été consacrée à la création de notre syndicat, a commenté Jerry Dias, président national d'Unifor. Et nous nous préparons maintenant à livrer le combat de notre vie durant la prochaine élection fédérale.

Le gouvernement conservateur de Stephen Harper a trahi les aînés, les travailleuses et les travailleurs, les jeunes, les femmes. Il nous a tous trahis. Les conservateurs sont une honte. »

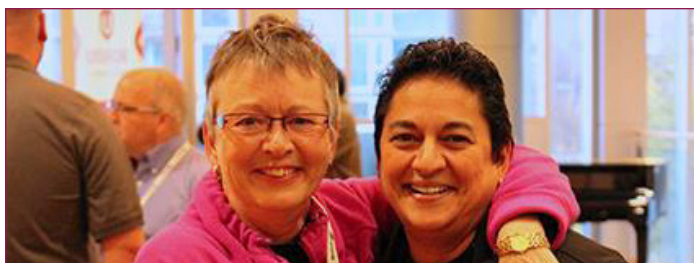
Michael Harris, un critique virulent de Stephen Harper et l'auteur de Party of One, a expliqué en détail aux délégué(e)s de l'Ontario comment les attaques du

premier ministre contre les anciens combattants, les membres de syndicat et tous ceux et celles qui aiment la vérité aboutiront à la création de la coalition qui réussira à défaire ce gouvernement.

Conscient de la grande importance des enjeux, Dias estime qu'Unifor est prêt à livrer la prochaine bataille. Aux deux conseils régionaux, des exposés ont été présentés sur les éléments clés du plan d'Unifor relativement à la prochaine élection fédérale.

En plus de participer aux conférences d'action politique organisées par le Congrès du travail du Canada, Unifor organisera des ateliers de formation sur les élections d'un bout à l'autre du pays et mettra sur pied des groupes de travail régionaux pour diriger les activités au niveau régional.

« Notre campagne sera menée de façon stratégique,



Présence de Susan Spratt et de Desiree Gill au Conseil régional de la Colombie-Britannique.

en mobilisant nos membres et nos partenaires sur le terrain et en proposant des idées qui touchent les gens sur le plan émotif, a expliqué Roland Kiehne, directeur du Service d'action politique et de mobilisation des membres, Unifor. Nous savons que les citoyens de notre pays, compatissants et honnêtes, souhaitent un gouvernement axé sur la création d'emplois et l'édification de collectivités fortes et inclusives. »

À Vancouver, Jim Sinclair, président sortant de la Fédération du travail de la

Colombie-Britannique, a souligné que le mouvement syndical représente les intérêts de la majorité des Canadiens et qu'il doit se mobiliser pour assurer la défaite du gouvernement Harper.

« Nous sommes la majorité et nous devons agir comme telle », a déclaré Jim Sinclair au cours du Conseil régional de la Colombie-Britannique.

Dias a assuré aux délégué(e)s qu'il est possible de défaire le gouvernement Harper.

« Nous allons nous battre, a-t-il insisté », a déclaré Dias. 

Pouvez-vous identifier le sexisme?

Pouvez-vous identifier le sexisme?



UNIFOR La vie est remplie d'interactions sexistes. Si vous en voyez une, dénoncez-la.

Dans le cadre des activités d'Unifor visant à sensibiliser davantage ses membres en prévision du 6 décembre, les services des communications et de la condition féminine ont lancé une série d'illustrations intitulée « Pouvez-vous identifier le sexisme? ».

La série de dessins de l'artiste Lauren Pirie met en évidence les manières dont le sexisme peut s'immiscer dans les conversations de tous les jours.

Ces instantanés illustrés ont été publiés sur les réseaux sociaux pendant les deux semaines précédant le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes et, cette

Pouvez-vous identifier le sexisme?



UNIFOR La vie est remplie d'interactions sexistes. Si vous en voyez une, dénoncez-la.

année, soulignant le 25e anniversaire du massacre de Montréal. 

Nouvelle-Écosse - Le secteur de la santé en arbitrage

Unifor est déçu de l'impossibilité de conclure un règlement par médiation entre les quatre syndicats du secteur de la santé de la Nouvelle-Écosse et les établissements de soins de courte durée.

« Unifor est fermement résolu à représenter avec force les travailleur(euse)s du système public de soins de santé qui ont une si grande influence sur notre vie, a assuré Lana Payne, directrice régionale de l'Atlantique,

Unifor. Nous nous retrouvons dans une situation créée par un gouvernement qui non seulement s'attaque aux syndicats, mais cherche également à mettre en péril la stabilité et la qualité du système public de soins de santé sur lequel comptent les Néo-Écossais. »

En dépit des efforts du médiateur-arbitre James Dorsey, les quatre syndicats et leurs employeurs n'ont pas réussi à trouver une solution



Les travailleur(euse)s de la santé de la Nouvelle-Écosse demandent la création d'un conseil des syndicats.

aux difficultés créées par le projet de loi 1 visant à fusionner les autorités sanitaires et à dépouiller les employé(e)s des syndicats qu'ils ont choisis.

Avant la médiation, Unifor et d'autres syndicats du secteur de la santé ont élaboré

un plan pour que chaque syndicat puisse continuer à représenter ses propres membres et, de concert avec les autres syndicats, négocier les quatre conventions collectives demandées par le gouvernement. 

Une journaliste, membre d'Unifor, reçoit un doctorat honorifique

Un membre d'Unifor, la journaliste Stephanie Nolen, du Globe and Mail, a récemment reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université de Victoria en reconnaissance de ses années de travail consacrées à la couverture des défis auxquels sont confrontées les populations des pays en développement.

« Je suis extrêmement honorée et très heureuse que l'Université de Victoria ait choisi de reconnaître mon travail en raison de son regard sur la justice

sociale, a commenté Stephanie Nolen. J'espère toujours que mes textes seront utiles et riches en informations, et je me réjouis s'ils amènent également les gens à réfléchir sur les inégalités et notre privilège en tant que Canadiens. »

Stephanie Nolen est la correspondante du Globe and Mail en Amérique latine, où elle a ouvert un bureau en 2013. Auparavant, elle a mené pendant cinq ans des reportages depuis New Delhi, ce qui lui a valu un prix du Concours canadien de journalisme (CCJ)

pour ses articles sur la crise de malnutrition chez les enfants en Inde. De 2003 à 2008, elle a été en poste à Johannesburg, où ses articles lui ont fait remporter quatre prix du CCJ, notamment ceux qui portaient sur le sida.

« Le Canada a de la chance d'avoir des journalistes du calibre de Stephanie, qui permettent de diffuser les nouvelles du monde dans nos foyers », a fait remarquer Sue Andrew, présidente de l'unité de la section locale 87M, au Globe and Mail.

Howard Law, directeur du

secteur des médias d'Unifor, est d'avis que cet honneur montre l'importance des bureaux de presse qui soutiennent le journalisme de terrain.

« Le meilleur journalisme se manifeste lorsque les reporters ont la chance de couvrir les problèmes urgents qu'ils constatent autour d'eux », a-t-il ajouté.

Stephanie Nolen encourage les titulaires de diplômes à mettre à profit leur éducation pour faire de ce monde un endroit meilleur pour tous. 